

DG/2006/044  
Original : français

ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours  
de  
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général  
de  
l'Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la culture  
(UNESCO)

à l'occasion de la soirée de présentation du programme de  
« Turin Capitale mondiale du livre avec Rome »

UNESCO, le 24 mars 2006

Monsieur l'Ambassadeur,  
Monsieur le Maire de Turin  
Madame la représentante du Maire de Rome,  
Monsieur le Président de la Fondation pour le Livre,  
Madame la Co-présidente de Montréal capitale mondiale du livre et chers amis  
de Montréal,  
Excellences, Mesdames, Messieurs,

J'ai beaucoup de plaisir à participer ce soir au lancement d'un événement organisé en vue de célébrer le livre. Et je souhaite avant tout féliciter la ville de Turin au moment où elle mobilise, avec celle de Rome, l'ensemble de ses acteurs sociaux et professionnels pour célébrer, promouvoir, chérir le livre pendant une année entière.

Il y a à peine quelques semaines, à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver, j'ai eu le grand privilège de visiter votre ville, M. le Maire, et de signer avec vous et l'Università degli Studi un accord de coopération pour des bourses destinées à des étudiants en pays de post-conflit. J'ai constaté avec admiration avec quel dynamisme et quelle maîtrise la ville de Turin a su relever le défi de l'organisation de ces Jeux, et tiens à vous en féliciter chaleureusement. Je suis particulièrement heureux de vous retrouver aujourd'hui pour un autre défi, une autre mobilisation, qui touche au livre et à la lecture, cette fois.

Allant d'une Journée mondiale du livre et du droit d'auteur à une autre, du 23 avril de cette année au 22 avril de l'année prochaine, cette mobilisation va permettre de réaliser un programme exclusivement dédié au livre et à la lecture. Elle a valu à Turin, pour la période 2006/2007, le titre de plus en plus convoité de « Capitale mondiale du livre ». Je dois souligner ici que c'est avec originalité et intelligence que Turin a choisi d'associer à son effort celui d'une autre belle ville italienne, Rome. Cela aussi mérite toutes nos félicitations.

Ce titre, auparavant décerné à Madrid, Alexandrie, New Delhi, Anvers et Montréal, et qui reviendra pour l'année 2007/2008 à la ville de Bogotá, honore Turin et ses habitants, alors même que les candidatures sont actuellement reçues pour choisir la capitale pour l'année 2008/2009.

Les quatre premières capitales avaient déjà montré leur engagement, leur savoir-faire, la haute idée qu'elles se faisaient de cette responsabilité conquise pour un an. Montréal n'a pas davantage eu cesse de nous étonner par ses initiatives remarquables et qui vont se poursuivre jusqu'au dernier jour. Bogotá commence sa préparation de manière active.

Il s'agit donc d'une chaîne exemplaire, dont la continuité se manifestera tout à l'heure, de façon tangible, par la remise à l'UNESCO d'une oeuvre emblématique par Madame Senécal, co-présidente de Montréal Capitale mondiale du livre, que je remettrai immédiatement au maire de la ville de Turin. Cet ouvrage, une sculpture de l'artiste Lisette Lemieux, symbole d'excellence au service du livre et de la lecture, sera transférée à tour de rôle à toutes les villes titulaires du titre de « Capitale mondiale du livre ».

Je crois que la fierté des Turinois et de leurs partenaires romains est légitime. Avoir été choisie « Capitale *mondiale* du livre », et je tiens à souligner l'adjectif « mondiale », ne signifie pas recevoir un titre honorifique de plus, même mérité. Cela signifie pour une ville avoir été mandatée pour promouvoir réellement et pratiquement la cause, à la fois culturelle et industrielle, éducative et économique, de l'édition et de la lecture à l'échelle internationale.

C'est en vue de résultats concrets en faveur du livre et de la lecture que les membres du jury réunis à l'UNESCO le 25 octobre 2004 (représentant l'Union internationale des éditeurs, la Fédération internationale des libraires, la Fédération internationale des associations des Bibliothécaires et notre Organisation) ont voulu reconnaître en Turin et en Rome les capacités et la vocation de deux grandes villes de l'édition et de la lecture.

C'est une reconnaissance d'envergure, car le livre, nous le répétons sans cesse, est un outil fondamental dans les processus développement humain, et un élément indispensable à la liberté, à la démocratie, au dialogue social et interculturel. Le droit d'auteur, protection morale et patrimoniale des œuvres de l'esprit et de leurs créateurs, offre le cadre juridique qui favorise l'épanouissement de cette synergie.

Tous ces aspects du monde du livre, et bien d'autres encore, font partie des initiatives que la ville de Turin a placées au cœur de son programme de l'année. Fidèle à ses traditions de grande ville industrielle et culturelle, la ville de Turin – siège historique de l'édition italienne et européenne – a décidé de fêter le livre avec Rome, qui en a appuyé l'effort avec volontarisme et créativité. Elle a élaboré un programme novateur, intelligent, audacieux.

Je forme le vœu que les nombreux projets prévus par Turin avec Rome en tant que Capitale mondiale du livre puissent, entre le 23 avril 2006 et le 22 avril 2007, laisser une empreinte durable dans le développement international du livre et de la lecture.

Je vous remercie.